

N° 1 – MARS 2011

## REFLETS CONJONCTURELS

### ÉCONOMIE GENEVOISE : LA RÉCESSION SEMBLE BIEN APPARTENIR AU PASSÉ

Au troisième trimestre 2010, la croissance de l'économie du canton a ralenti, en raison d'un secteur financier toujours faible. Cependant, la récession semble bien appartenir au passé.

Selon les données les plus récentes, la marche des affaires dans les différentes branches économiques est en général plutôt bonne. Par rapport au bilan établi il y a trois mois, un très léger progrès est même décelable dans l'ensemble. Sur le marché du travail, la situation s'améliore aussi un peu.

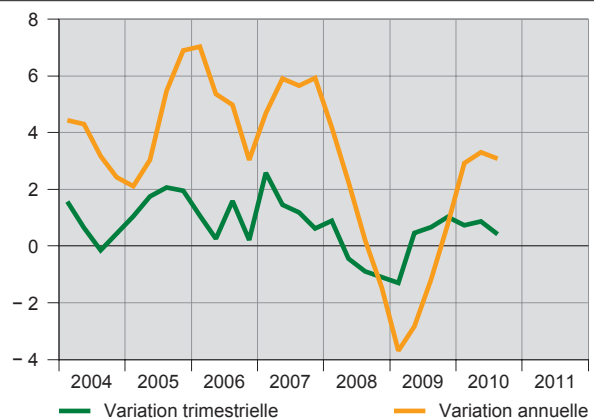
Après le repli observé au printemps 2010, l'indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT enchaîne tout au long du

deuxième semestre des mouvements mensuels de va-et-vient. En l'absence d'orientation claire, aucun retournement de la conjoncture n'est prévisible pour les mois à venir.

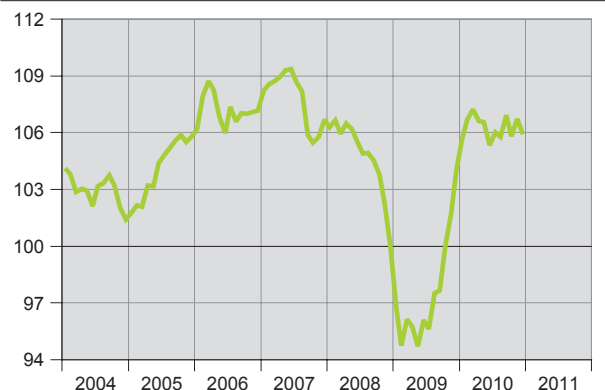
#### SOMMAIRE

Page 1	En bref
Pages 2-3	Développement
Page 4	Compléments d'information
Annexe	24 graphiques de synthèse

Produit intérieur brut (PIB) du canton de Genève  
Variation réelle, en % Chiffres trimestriels

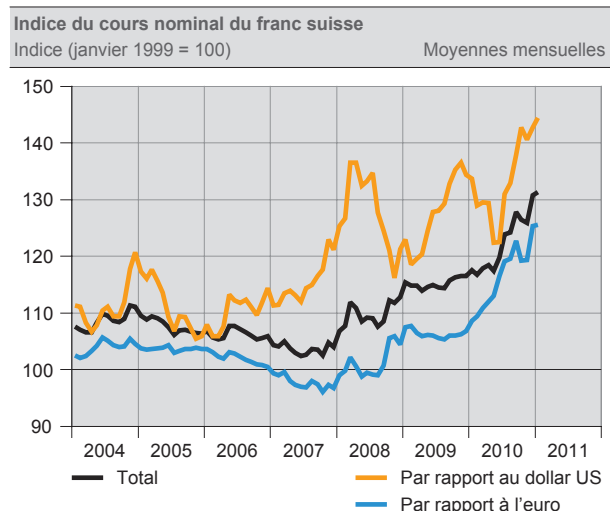


Indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT de l'économie genevoise  
Indice (décembre 1983 = 100) En fin de mois



## FORTE RÉSISTANCE FACE AU FRANC FORT

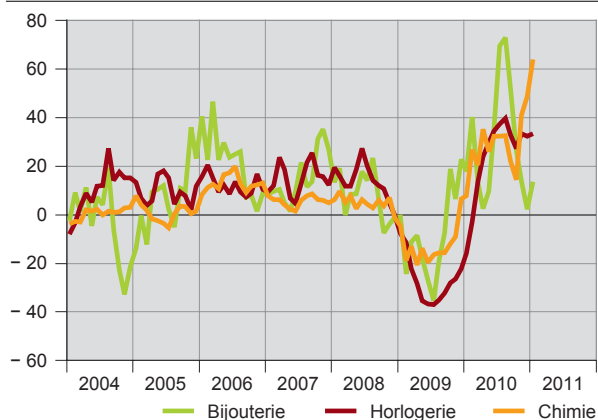
Dans l'**industrie**, bien qu'en février 2011 les chefs d'entreprises soient insatisfaits de la situation de leurs affaires, le degré d'utilisation de la capacité technique de la production reste à un haut niveau, même s'il s'inscrit en léger retrait par rapport au troisième trimestre 2010. En glissement annuel, la production ainsi que les entrées de commandes sont en augmentation. Quant aux carnets de commandes, bien que toujours jugés insuffisamment remplis, ils continuent de s'étoffer. Entre octobre et décembre 2010, le bénéfice est en progression. Durant cette période, la position concurrentielle des entreprises sur le marché intérieur s'est aussi améliorée. En revanche, la détérioration sur les marchés étrangers entamée au printemps 2010 se poursuit : principal facteur de cette dégradation, l'appréciation du franc naturellement, qui s'est intensifiée durant les derniers mois de 2010. Entre décembre 2009 et décembre 2010, le cours nominal du franc a progressé de 12,2 % (+ 17,3 % par rapport à l'euro et + 6,2 % par rapport au dollar étasunien).



La croissance de la valeur des **exportations** du canton au quatrième trimestre 2010 reste cependant forte (+ 21,5 % en termes nominaux), mais sa vigueur décline un peu par rapport au trimestre précédent (+ 28,7 %). Sur l'ensemble de l'année, la hausse des exportations atteint 23,4 %, alors qu'à l'échelon suisse elle ne se fixe qu'à 7,0 %. Manifestement, de par leur nature, les exportations genevoises, dont près de la moitié sont destinées à l'Europe, bénéficient d'une élasticité des prix relativement faible. A Genève, 90 % des exportations se concentrent dans l'horlogerie, la bijouterie et la chimie. Si la valeur des exportations horlogères de 2010 n'a pas réussi à rejoindre le pic de 2008 (tout en dépassant néanmoins le niveau de 2007), celles de la bijouterie et de la chimie ont pulvérisé les records de cette année-là.

Branche également exposée à un taux de change défavorable, l'**hôtellerie** enregistre un nombre de nuitées au cours du quatrième trimestre 2010 en légère décroissance

**Evolution des exportations genevoises, en valeur**  
Variation annuelle, en % Chiffres mensuels (1)



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

par rapport à la période correspondante de 2009 (- 0,9 %, dont - 1,9 % pour les hôtes de l'étranger). Cela dit, durant les trois derniers mois de 2010, la situation bénéficiaire de la branche continue de s'améliorer et le chiffre d'affaires d'augmenter. Le tassement du nombre de nuitées au quatrième trimestre fait suite à trois trimestres de forte progression. Aussi, pour l'ensemble de l'année 2010, les nuitées s'orientent-elles nettement à la hausse (+ 5,3 %). Au total, en comptabilisant 2,8 millions de nuitées, un niveau proche des excellents « millésimes » 2007 et 2008, l'hôtellerie du canton aura su tirer son épingle du jeu en 2010.

## ENTRE ATONIE ET SURCHAUFFE

Bien qu'orienté sur le marché intérieur, le **commerce de détail** genevois est, pour partie, soumis à la pression des commerces de France voisine, qui profitent *a priori* d'un franc fort. Alors qu'à l'échelon national l'appréciation de la situation des affaires est bonne et que le climat de consommation est plutôt détendu, à Genève, dans un contexte de concurrence accrue et de renchérissement contenu, la situation est jugée globalement morose par les commerçants. Durant les fêtes de fin d'année et la période des soldes, la situation bénéficiaire s'est cependant améliorée. En glissement annuel, la fréquentation a aussi progressé, mais le chiffre d'affaires n'a pas suivi.

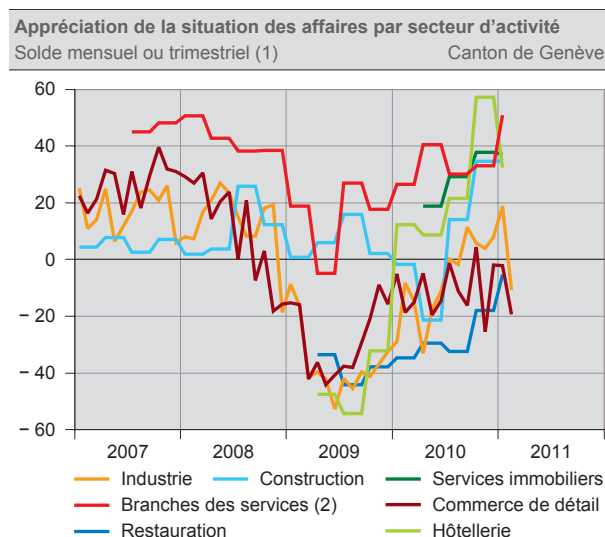
Egalement insatisfaits de la marche de leurs affaires, tout en la jugeant moins sévèrement qu'auparavant, les **restaurateurs** déplorent une demande atone et un chiffre d'affaires en léger repli.

En revanche, dans le secteur de la **construction**, les entrepreneurs sont toujours satisfaits de la marche de leurs affaires au quatrième trimestre 2010, malgré un chiffre d'affaires en recul en glissement annuel – sauf dans le génie civil. Même s'ils restent en retrait par rapport à ceux enregistrés lors des bonnes années de la dernière décennie, le nombre, le volume et la valeur du total des bâtiments construits en 2010 sont supérieurs à ceux enregistrés en 2008 et 2009. Le nombre de logements neufs

construits au cours des douze derniers mois (1 560 objets) est relativement élevé (+ 27 % par rapport à 2009). A la fin 2010, 2 436 logements sont en cours de construction.

Selon les professionnels actifs des **services immobiliers**, la situation des affaires demeure bonne dans les secteurs de la promotion, du courtage et de la gérance. Globalement, les résultats d'exploitation ont continué d'évoluer favorablement. C'est dans un contexte de bonne conjoncture économique, de taux d'intérêts historiquement bas et de pression démographique accrue – principalement imputable à un solde migratoire élevé – qu'ont été enregistrées au quatrième trimestre 2010 près de 700 transactions immobilières. Un nombre record d'entre elles porte sur des appartements. Pour le cinquième trimestre consécutif, le montant total des transactions dépasse le milliard de francs.

Enfin, parmi les **autres branches des services**, la situation en janvier 2011 est encore meilleure que trois mois plus tôt.



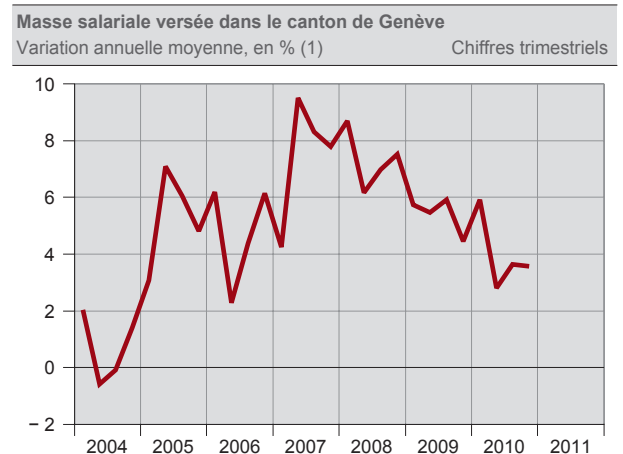
### MARCHÉ DU TRAVAIL : TOUJOURS EN DÉCALAGE AVEC LA CONJONCTURE, LA SITUATION S'AMÉLIORE TOUTEFOIS UN PEU

Le marché du travail continue à ne bénéficier que partiellement de la reprise conjoncturelle amorcée au printemps 2009.

Bien que les signes de détente soient visibles – la progression en glissement annuel de la masse des indemnités de chômage décline fortement depuis le troisième trimestre 2010 parallèlement au repli du nombre de chômeurs inscrits – le **taux de chômage** peine à décrocher des 7 % : il atteint 6,8 % en février 2011 (ou 6,2 % en tenant compte de la population active effective).

De même, après avoir quasi stagné au premier semestre 2010 (+ 0,5 % en glissement annuel et en termes nominaux), la **masse des salaires versés** dans le canton a progressé vigoureusement durant le second semestre (+ 6,9 %). Cependant, au total, sur l'ensemble de 2010, la croissance de la masse salariale n'atteint que 3,6 %, une progression inférieure à celle observée au terme de chacune des cinq années précédentes.

La progression du nombre d'**emplois** amorcée au troisième trimestre 2010 s'est poursuivie au quatrième (+ 0,5 % en un an). Dans le secteur tertiaire, l'évolution annuelle de l'emploi reste positive (+ 0,5 %), mais la hausse faiblit par rapport au troisième trimestre 2010. Quant au secteur secondaire, l'emploi se stabilise, après avoir reculé durant les six derniers trimestres.



(1) Evolution entre les quatre derniers trimestres et les quatre trimestres qui les précèdent.

### MALGRÉ CERTAINES CRAINTES, UN RETOURNEMENT CONJONCTUREL N'EST PAS PRÉVISIBLE

Selon l'**indicateur avancé de l'emploi**, l'évolution positive de l'emploi dans son ensemble devrait se prolonger durant l'année 2011. Les perspectives émises par les entreprises pour les trois à six prochains mois sont en revanche contrastées selon les branches. De légères craintes pointent en particulier parmi celles dont les activités sont dépendantes d'une conjoncture internationale incertaine. L'évolution irrégulière de l'**indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT** de ces derniers mois témoigne d'un manque de visibilité. Cela dit, en l'absence d'orientation claire, aucun retournement de la conjoncture n'est prévisible pour les mois à venir.

Publication trimestrielle : commentaires arrêtés le 07.03.2011

## PRINCIPAUX INDICATEURS CONJONCTURELS POUR L'ÉCONOMIE DU CANTON DE GENÈVE (1)

	Mesure	Unité	Situation ou période	Année	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Produit intérieur brut (PIB)</b>	Var. trim. réelle	%	Total trimestriel	2009	///	///	- 1,3	///	///	0,5	///	///	0,7	///	///	1,0
				2010	///	///	0,7	///	///	0,9	///	///	0,4	///	///	
<b>Indicateur avancé LPO</b>	Indice (déc. 1983 = 100)	Point	Fin de mois	2009	96,8	94,7	96,1	95,8	94,7	96,1	95,6	97,5	97,6	100,0	101,7	104,0
				2010	105,7	106,7	107,2	106,6	106,6	105,3	106,0	105,8	106,9	105,8	106,7	105,9
<b>Masse salariale</b>	Var. an. nominale	%	Moyenne annuelle	2009	///	///	5,7	///	///	5,5	///	///	5,9	///	///	4,5
				2010	///	///	5,9	///	///	2,8	///	///	3,6	///	///	3,6
<b>Prix à la consommation</b>	Var. an.	%	Fin de mois	2009	- 0,1	- 0,0	- 0,7	- 0,5	- 0,8	- 1,0	- 1,2	- 0,8	- 0,8	- 0,8	0,3	0,5
				2010	1,2	1,2	1,7	1,5	1,2	0,7	0,6	0,5	0,5	0,4	0,3	0,6
				2011	0,2	0,5										
<b>Emploi</b>	Var. an.	%	Fin de trimestre (2)	2009	///	///	0,9	///	///	0,6	///	///	- 0,1	///	///	0,2
				2010	///	///	- 0,0	///	///	- 0,5	///	///	0,3	///	///	0,5
<b>Chômage</b>	Taux	%	Fin de mois	2009	6,2	6,3	6,5	6,6	6,6	6,7	6,8	6,9	7,0	7,0	7,2	7,2
				2010	7,3	7,4	7,3	7,2	7,1	7,0	6,9	6,8	6,8	6,8	6,8	6,9
				2011	6,9	6,8										
<b>Exportations</b>	Var. an. Nominale nominale	%	Moyenne mensuelle (3)	2009	- 6,6	- 16,0	- 18,0	- 22,2	- 26,8	- 31,0	- 33,5	- 27,2	- 23,2	- 13,4	- 14,7	- 5,2
				2010	- 3,1	10,7	12,6	17,8	21,1	31,6	40,4	39,1	28,6	19,9	25,5	21,6
				2011	28,7											
<b>Cours nominal du franc suisse</b>	Var. an.	%	Fin de mois	2009	8,0	6,6	2,7	2,8	5,6	5,3	4,9	6,3	6,6	3,6	4,2	3,4
				2010	1,8	1,7	2,6	4,0	2,5	4,2	8,2	8,7	10,4	8,7	8,0	12,24
				2011	11,7											

(1) Source : sauf mention contraire, Bulletin statistique mensuel - Office cantonal de la statistique. (2) Chiffres révisés.

(3) Source : Administration fédérale des douanes. Exportations sans les métaux précieux. Moyenne mobile sur 3 mois.

## AUTRES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES SUR LA CONJONCTURE DISPONIBLES SUR INTERNET

Titre	Publication	Rythme de parution	Prochaine parution
Evolution du produit intérieur brut (PIB) du canton	Communiqué de presse / Actualité	Trimestriel	Mars 2011
Travailleurs frontaliers	Informations statistiques / Actualité	Annuel / Trim.	Mars / Mai 2011
Hôtellerie	Informations statistiques / Actualité	Annuel / Trim.	Mars / Mai 2011
Enquêtes de conjoncture dans l'industrie et le commerce de détail	Informations statistiques	Mensuel	Avril 2011
Indice des prix à la consommation	Informations statistiques	Mensuel	Avril 2011
Marché du travail	Informations statistiques	Mensuel	Avril 2011
Statistique trimestrielle des transactions immobilières	Actualité	Trimestriel	Avril 2011
Enquête de conjoncture dans les services immobiliers	Informations statistiques	Trimestriel	Avril 2011
Commerce extérieur	Actualité / Informations statistiques	Trim. / Annuel	Avril / Juillet 2011
Indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT (LPO)	Actualité	Trimestriel	Mai 2011
Masse salariale versée dans le canton de Genève	Informations statistiques	Trimestriel	Mai 2011
Evolution de l'emploi	Actualité	Trimestriel	Mai 2011
Enquêtes de conjoncture dans l'industrie, la construction, le commerce de détail, l'hôtellerie et la restauration, les services immobiliers et les autres branches des services	Informations statistiques	Trimestriel	Mai 2011
Mouvement de la construction	Informations statistiques	Trimestriel	Mai 2011
Evolution des loyers des logements	Informations statistiques	Annuel	Juin 2011
Indice des prix de la construction	Informations statistiques	Semestriel	Juin 2011
Logements vacants	Communiqué de presse	Annuel	Août 2011
Logements vides	Communiqué de presse	Annuel	Août 2011
Surfaces d'activité vacantes	Communiqué de presse	Annuel	Août 2011
Dépenses et investissements dans la construction	Informations statistiques	Annuel	Novembre 2011

## Informations complémentaires et actualisées sur la conjoncture genevoise

<http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Département des finances

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • [statistique@etat.ge.ch](mailto:statistique@etat.ge.ch) • [www.ge.ch/statistique](http://www.ge.ch/statistique)

Responsable de la publication : Dominique Frei

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé

à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse

© OCSTAT, Genève 2011. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

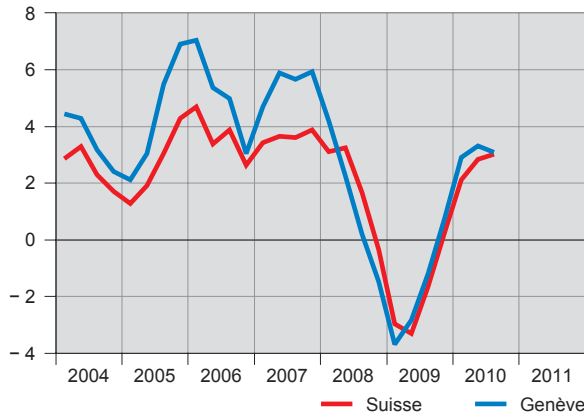
REFLETS CONJONCTURELS  
N° 1 – MARS 2011  
15.03.2011



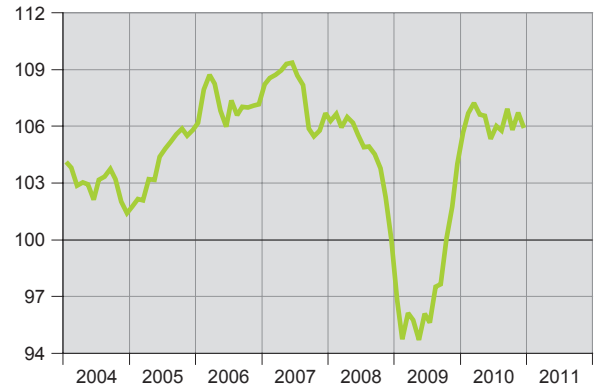
## ANNEXE AUX REFLETS CONJONCTURELS

### INDICATEURS GÉNÉRAUX

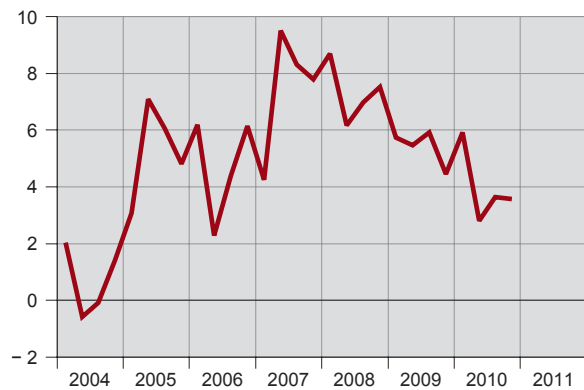
**Evolution du produit intérieur brut (PIB)**  
Variation annuelle réelle, en % Chiffres trimestriels



**Indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT de l'économie genevoise**  
Indice (décembre 1983 = 100) En fin de mois

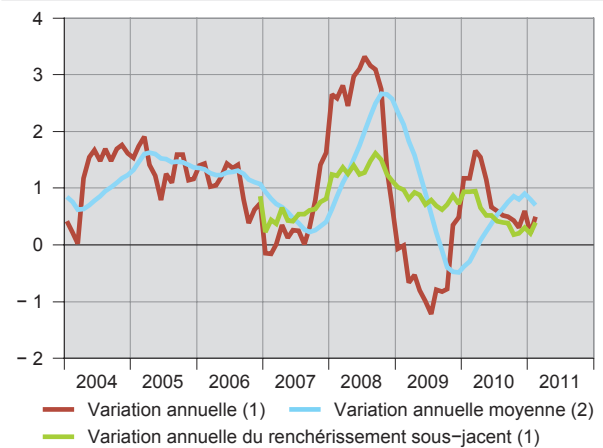


**Masse salariale versée dans le canton de Genève**  
Variation annuelle moyenne, en % (1) Chiffres trimestriels



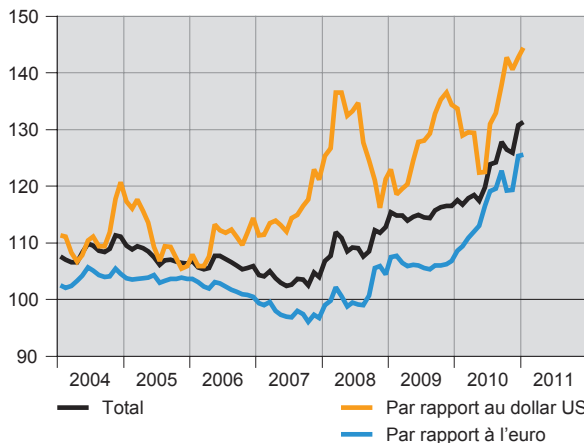
(1) Evolution entre les quatre derniers trimestres et les quatre trimestres qui les précèdent.

**Indice genevois des prix à la consommation**  
Variation, en % Chiffres mensuels

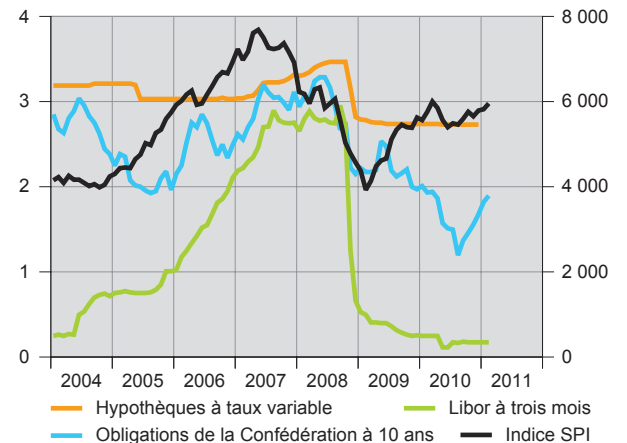


(1) Rapport de l'indice d'un mois avec celui du même mois de l'an précédent.  
(2) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.

**Indice du cours nominal du franc suisse**  
Indice (janvier 1999 = 100) Moyennes mensuelles

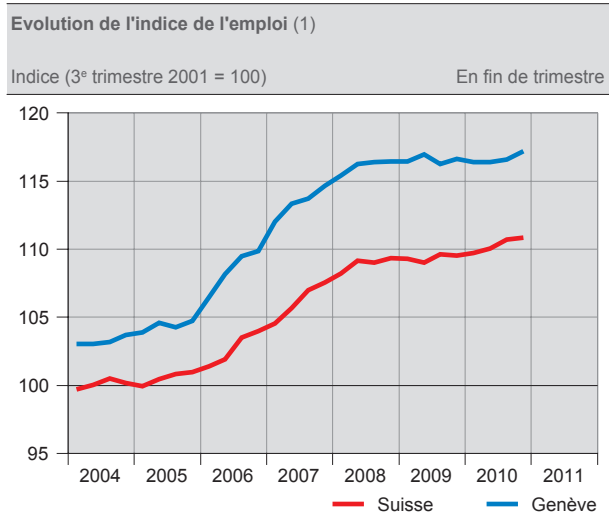


**Taux d'intérêt et indice suisse des actions SPI**  
Taux d'intérêt, en % Indice SPI (1<sup>er</sup> juin 1987 = 1 000)

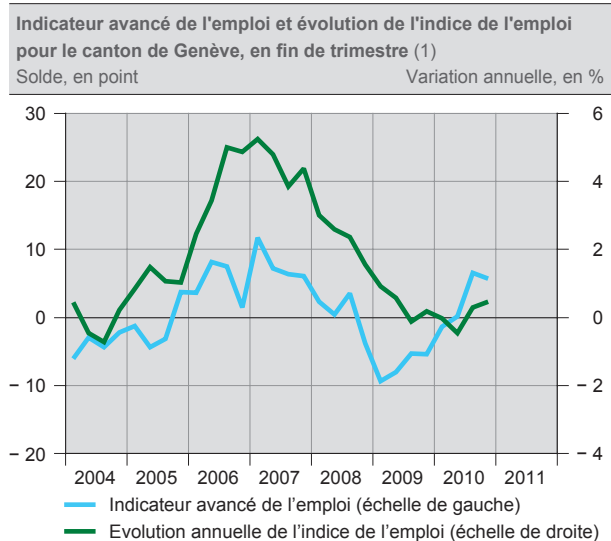




## EMPLOI

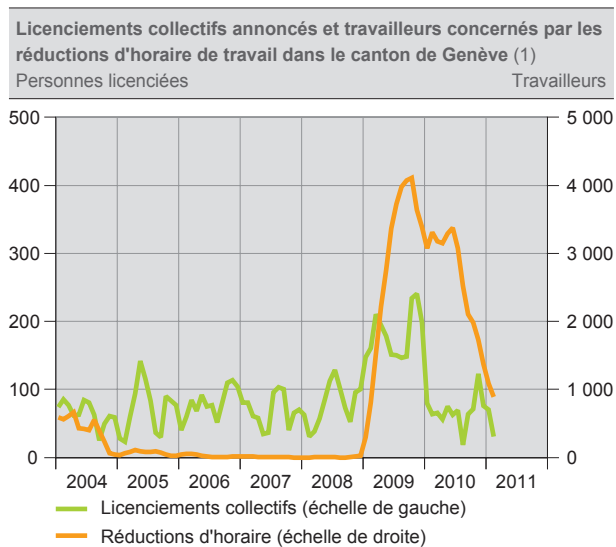
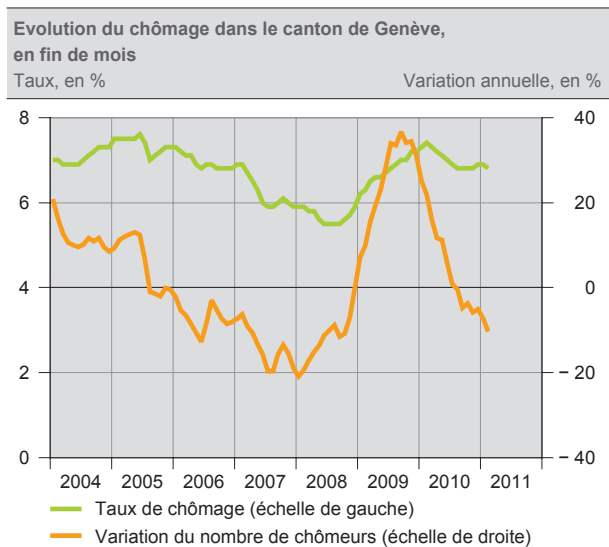


(1) Emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques).



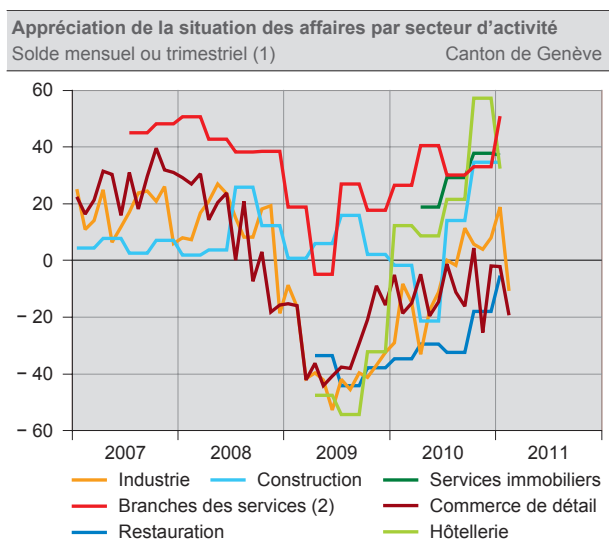
(1) Emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques).

## MARCHÉ DU TRAVAIL



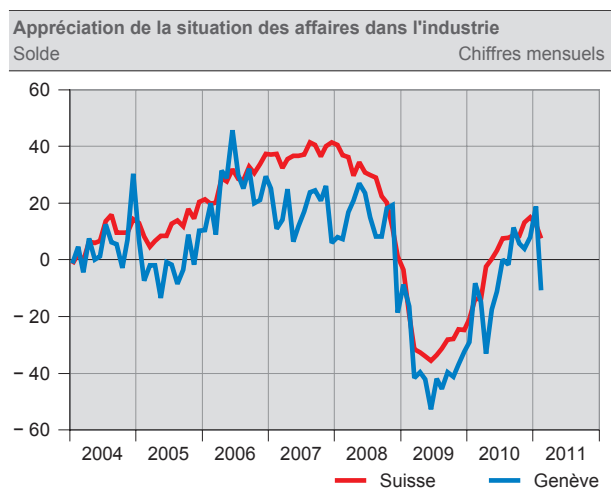
(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

## SITUATION DES AFFAIRES SELON LES SECTEURS DE L'ÉCONOMIE

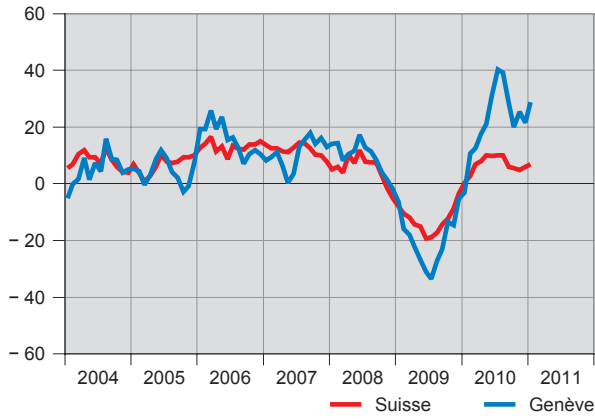


(1) Industrie, commerce de détail : enquête mensuelle.  
Hôtellerie, restauration, branches des services, construction, services immobiliers : enquête trimestrielle.

(2) Hors services immobiliers et services financiers.

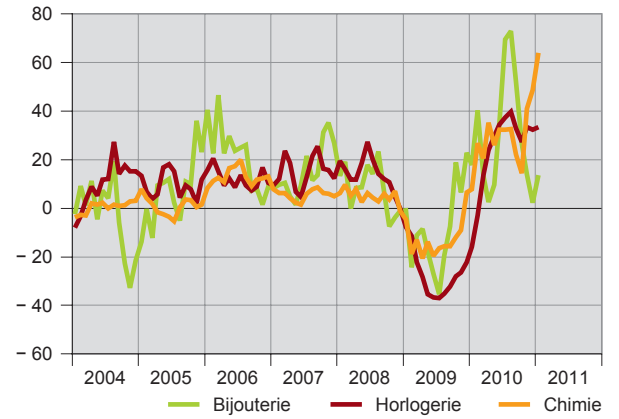


**Evolution des exportations, en valeur**  
Variation annuelle, en % Chiffres mensuels (1)



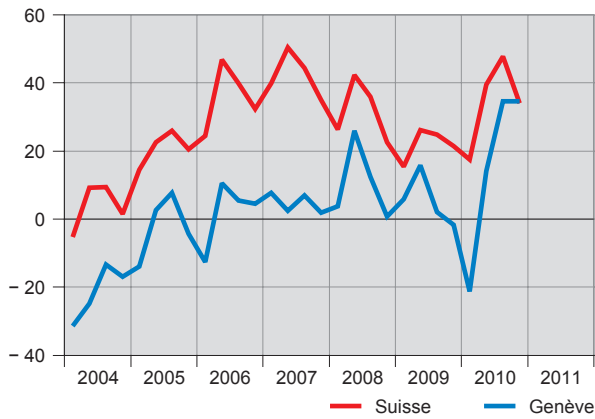
(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

**Evolution des exportations genevoises, en valeur**  
Variation annuelle, en % Chiffres mensuels (1)

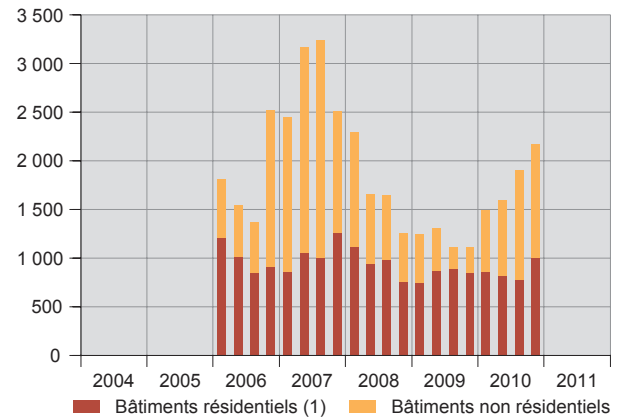


(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

**Appréciation de la situation des affaires dans la construction**  
Solde Chiffres trimestriels

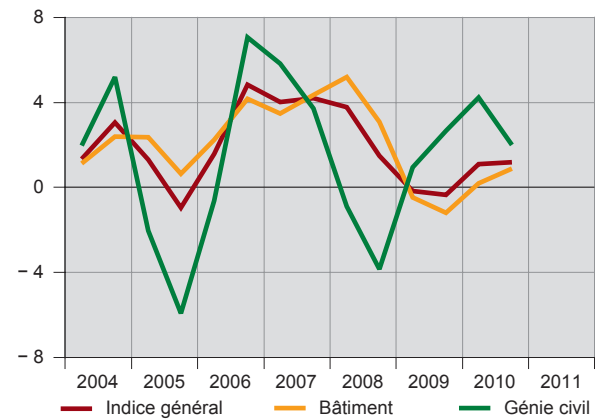


**Volume des bâtiments neufs construits dans le canton de Genève**  
En millier de m³ Cumul des douze derniers mois

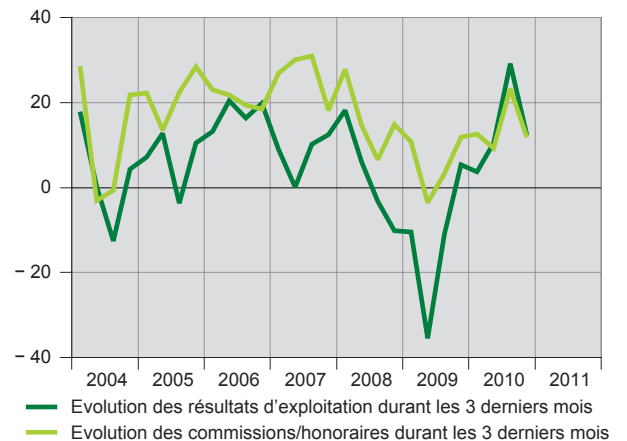


(1) Y compris les bâtiments mixtes.

**Indice genevois des prix de la la construction**  
Variation annuelle, en % En avril et octobre

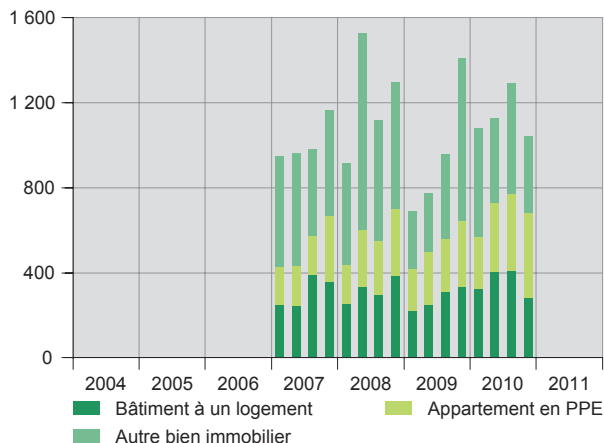


**Marché des affaires dans les service immobiliers genevois**  
Solde Chiffres trimestriels



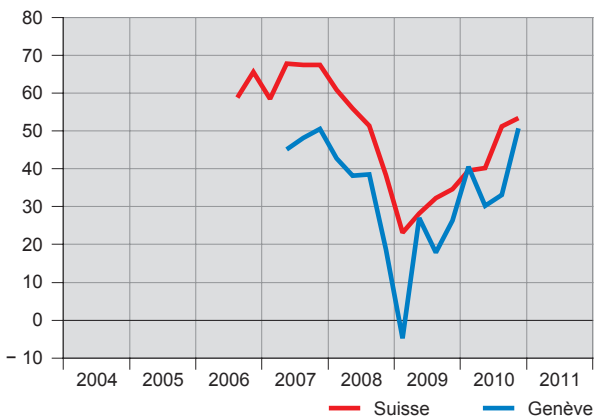
**Valeur des ventes de biens immobiliers selon l'objet, dans le canton de Genève**

En million de francs Chiffres trimestriels



**Appréciation de la situation des affaires dans les branches des services (1)**

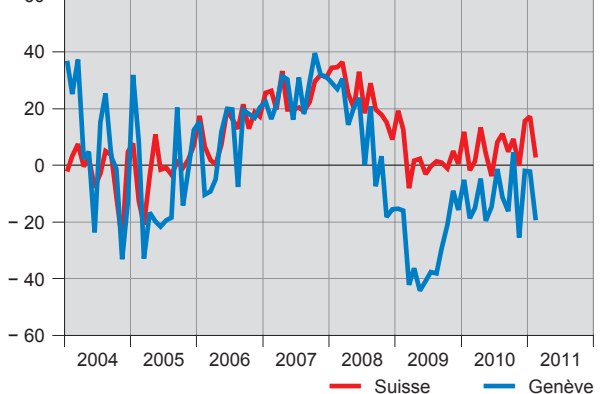
Solde Chiffres trimestriels



(1) Transports, information et communication, services aux entreprises, santé et action sociale, arts, spectacles et activités récréatives.

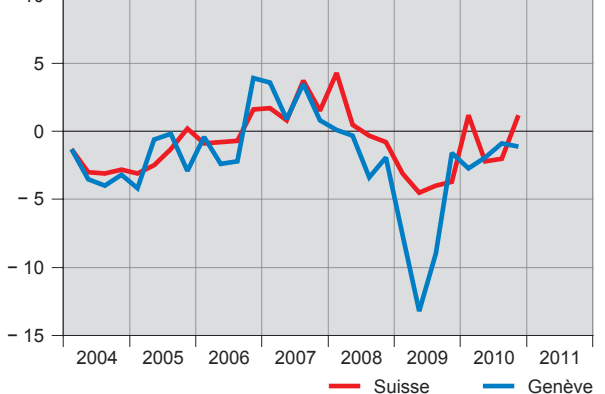
**Appréciation de la situation des affaires dans le commerce de détail**

Solde Chiffres mensuels



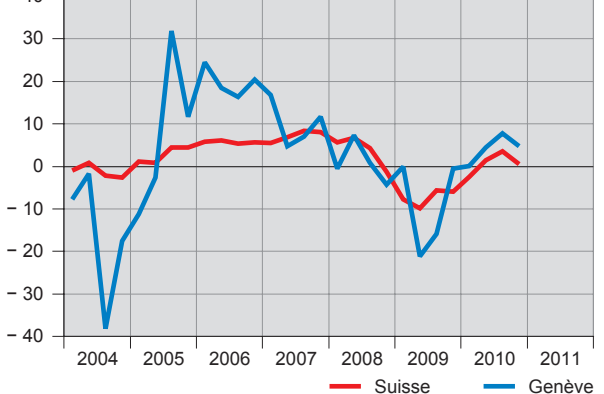
**Evolution du chiffre d'affaires dans la restauration**

Variation annuelle, en % Chiffres trimestriels



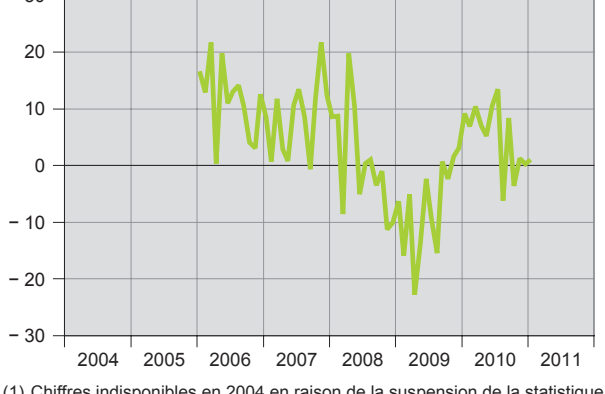
**Evolution du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie**

Variation annuelle, en % Chiffres trimestriels



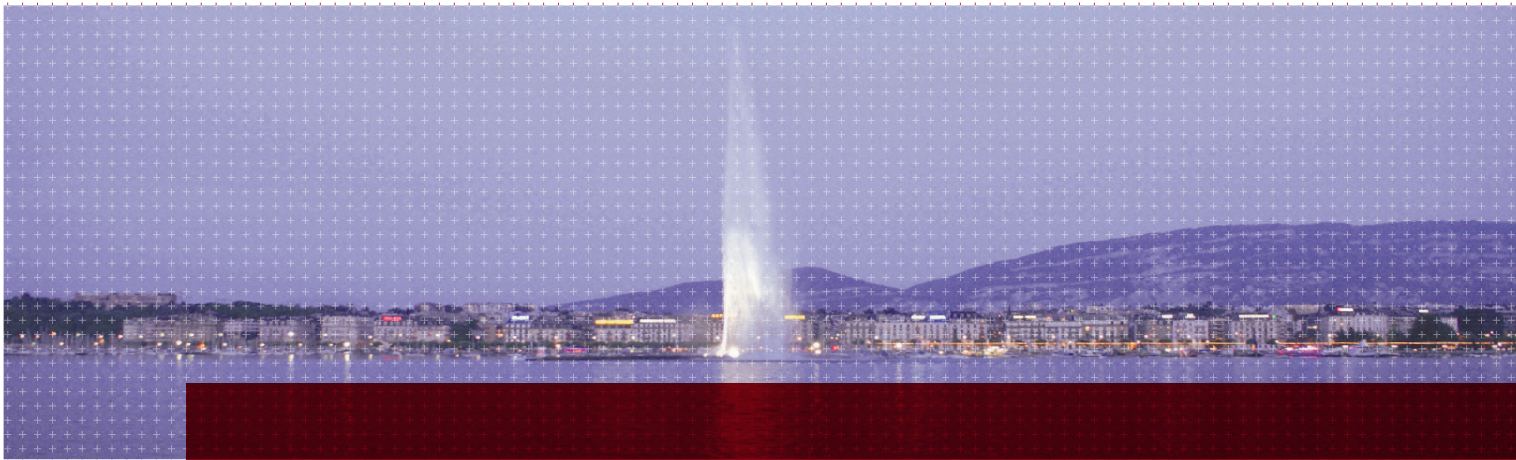
**Nuitées dans l'hôtellerie genevoise (1)**

Variation annuelle, en % Chiffres mensuels



(1) Chiffres indisponibles en 2004 en raison de la suspension de la statistique fédérale de l'hôtellerie.





SUPLÉMENT ANNUEL 2011

## REFLETS CONJONCTURELS

### ÉCONOMIE MONDIALE ET ÉCONOMIE SUISSE : RÉTROSPECTIVE 2010

#### REBONDS CONTRASTÉS ET INCERTITUDE GÉNÉRALISÉE

La crise économique qui a éclaté quasi simultanément dans la plupart des pays en 2008 et qui s'est soldée par une récession mondiale en 2009, affectant surtout les pays développés, a été moins longue et moins grave que prévue par beaucoup. La mise en place synchronisée de politiques économiques de relance a induit une reprise dès la fin 2009 donnant *a posteriori* plutôt raison aux prévisionnistes d'alors qui tablaient sur un cercle vertueux de l'évolution économique (reprise en forme de V) au contraire d'autres analystes qui, au même moment, envisageaient une rechute prochaine (reprise en forme de W). Autrement dit, ces mesures ont permis d'éviter que cette sévère récession ne se transforme en Grande Dépression.

Selon la Banque mondiale, la **croissance économique mondiale** devrait atteindre 3,9 % en 2010, après un recul de plus de 2 % en 2009. Le rythme de la reprise diffère néanmoins sensiblement d'une grande région à l'autre. Dans les pays « émergents », où les grands secteurs manufacturiers ont profité du redressement du commerce mondial, la croissance devrait dépasser 5 % (**Chine** : + 10,5 %; **Inde** : + 9,7 %), alors que celle des pays économiquement développés – membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) – devrait être de l'ordre de 2,8 %. Grâce à la reprise de

la demande intérieure entraînée par des politiques monétaire et budgétaire expansives, la situation aux **Etats-Unis** (PIB : + 2,8 %) est meilleure que celle des pays européens, le PIB de l'**UE 27** devant augmenter de 1,8 % et celui de la **zone euro** de 1,7 %. La vigueur relativement forte de la croissance du **Japon** (+ 3,9 %) tient pour partie à un effet de base, ce pays ayant enregistré un repli particulièrement important en 2009 (- 6,3 %).

Les déficits publics creusés par les mesures de relance déployées ont entraîné des déséquilibres considérables des finances publiques dans bon nombre de pays. De fait, l'endettement public est considérable aux Etats-Unis (la « dette brute gouvernementale » représentant 91 % du PIB en 2010 selon le FMI) et au Japon (221 %), mais aussi en France (84 %), au Royaume-Uni (77 %) ou en Allemagne (77 %). Pour mémoire, elle est de 40 % en Suisse.

#### SOMMAIRE

Page 1	Economie mondiale et économie suisse : rétrospective 2010
Page 2	Economie genevoise : rétrospective 2010
Page 7	Perspectives 2011 et 2012

Par ailleurs, les inquiétudes se sont avant tout orientées vers les pays de la périphérie de la zone euro, en particulier la **Grèce** où le PIB devrait reculer de 4,2 %, l'**Irlande** (- 0,2 %), l'**Espagne** (- 0,2 % également) et le **Portugal** (+ 1,3 %). Ces pays sont soumis à de fortes hausses des taux d'intérêt et à des restrictions budgétaires drastiques.

Parallèlement, l'**Allemagne** affiche une performance exceptionnelle, la croissance de son PIB (+ 3,6 %) étant notamment stimulée par un cours de l'euro en recul.

De son côté, la **Suisse** a mieux résisté à la récession de 2009 que les autres pays industrialisés. Elle s'est aussi caractérisée par une solide reprise en 2010. Pour cette année-là, la croissance du PIB devrait se fixer à 2,6 % selon les dernières estimations du SECO. Cette expansion s'appuie largement sur la demande intérieure finale,

épaulée par une croissance démographique substantielle. La consommation des ménages est restée soutenue. Dopés par des taux d'intérêt historiquement bas, entretenus en partie par les politiques accommodantes à l'échelon international ainsi que par la reprise, les investissements en biens d'équipement ont montré un dynamisme certain. En glissement annuel, le commerce extérieur s'est caractérisé par un fort rebond malgré une appréciation marquée du franc, considéré par les investisseurs comme une valeur refuge en regard des turbulences affectant les devises des principaux partenaires économiques helvétiques. A noter : depuis le niveau plancher de 2007, l'indice du cours réel du franc a augmenté un peu moins fortement (+ 23,4 % entre juillet 2007 et janvier 2011) que l'indice du cours nominal (+ 27,9 % entre octobre 2007 et janvier 2011).

## ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2010

### UN REDRESSEMENT VIGOUREUX

Par rapport à 2009, l'économie genevoise s'est redressée avec vigueur en 2010, la croissance du PIB cantonal avoisinant 3 %. En rythme trimestriel cependant, cette progression n'a pas suivi une trajectoire linéaire en raison notamment de la volatilité du secteur financier. Malgré une appréciation du franc en accélération dès mi-2010, les branches orientées sur les marchés extérieurs (industrie d'exportation, hôtellerie) se sont révélées remarquablement dynamiques en 2010. Du côté du marché intérieur, sauf exception, la situation s'est révélée relativement satisfaisante.

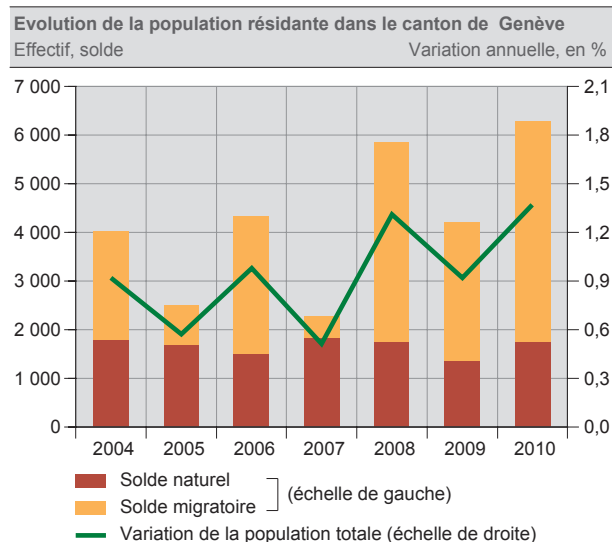
tants en fin d'année (457 628 à la fin 2009). Cette croissance est l'une des plus fortes constatée depuis le début des années 1970. Concomitante de la bonne conjoncture économique, la progression de la population résidente s'observe malgré une situation tendue sur le marché du logement. L'augmentation de la population est essentiellement due à un solde migratoire (différence entre les arrivées dans le canton et les départs) largement positif (+ 4 546 personnes). Toutefois, le solde naturel (excédent des naissances sur les décès) est également élevé en comparaison historique (+ 1 745 personnes).

### POPULATION

En 2010, la population résidente du canton de Genève s'accroît de 6 291 personnes, soit une croissance relative de + 1,4 % (+ 0,9 % en 2009), et s'établit à 463 919 habi-

### EMPLOI <sup>1</sup>

Dans le canton, le ralentissement de la croissance de l'emploi, entamé dès le quatrième trimestre 2008 et confirmé en 2009, a perduré en 2010 (+ 0,1 % en moyenne annuelle, contre + 0,4 % en 2009). Dans le secteur secondaire, l'emploi se replie de 2,1 % en moyenne annuelle. En revanche, dans le secteur tertiaire, l'emploi demeure en légère hausse (+ 0,5 %). A la fin 2010, le canton compte 277 200 emplois<sup>1</sup>, soit environ 1300 de plus qu'une année auparavant. A l'échelon suisse, à l'inverse de Genève, la progression du nombre d'emplois en 2010 est plus forte qu'en 2009 (+ 0,9 % en moyenne annuelle, contre + 0,4 % en 2009). La hausse du nombre d'emplois dans le secteur tertiaire (+ 1,2 %) est plus élevée que dans le canton et, dans le secteur secondaire, le repli de l'emploi (- 0,1 %) y est aussi moins marqué.



<sup>1</sup> Sans l'agriculture, le secteur public international et les services domestiques

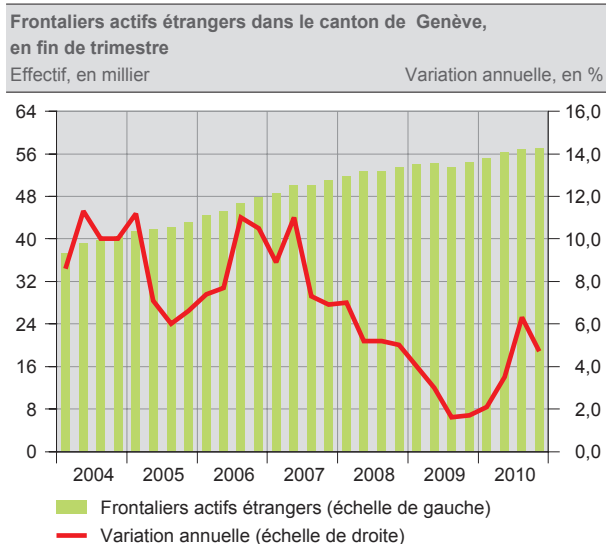
## MASSE SALARIALE

La croissance de la masse salariale s'essouffle un peu en 2010. En hausse de 3,6 % en termes nominaux, elle évolue de façon moins soutenue que les années précédentes (2008 : + 7,5 %; 2009 : + 4,5 %). Il faut remonter à 2004 pour observer une progression plus faible (+ 1,4 %). En termes réels, compte tenu de la hausse moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation, l'augmentation de la masse salariale est de 2,7 % en 2010, un taux également inférieur à 2008 (+ 4,8 %) et 2009 (+ 4,9 %).

## MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

En 2010, dans un contexte de bonne conjoncture économique, malgré une situation tendue sur le marché du logement, l'immigration étrangère reste soutenue : le canton de Genève enregistre l'arrivée de 22 554 immigrants étrangers. Elle se renforce même quelque peu par rapport à 2009. Environ 30 % des immigrants étrangers (6 979 personnes) viennent dans le canton pour y exercer une activité lucrative. Cette proportion atteint 50 % parmi les ressortissants des pays de l'UE 27 (5 847 personnes).

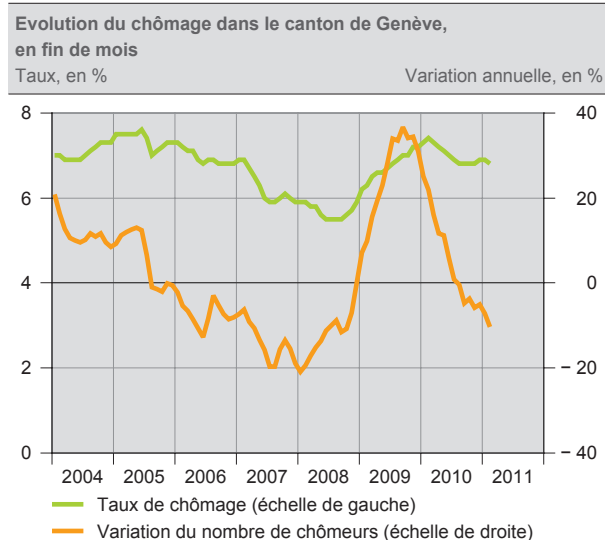
La reprise de l'activité économique se reflète dans l'accélération de la progression du nombre de frontaliers étrangers actifs dès mars 2010, même si en fin d'année un léger essoufflement est visible. A la fin décembre 2010, le nombre de frontaliers actifs étrangers est estimé à 57 000.



## MARCHÉ DU TRAVAIL

Du creux de l'été 2008 au sommet de début 2010, le taux de chômage est passé de 5,5 % à Genève à 7,4 % (février 2010). A l'échelon national, il a progressé de 2,3 % à 4,5 % (janvier 2010). Avec, respectivement, 15 318 et 148 636 chômeurs inscrits à la fin décembre 2010, le taux de chômage s'établit à 6,9% à Genève et à 3,8 %

en Suisse. Sur le marché du travail genevois particulièrement ouvert et concurrentiel, la décreue du chômage est plus contenue qu'à l'échelon suisse (- 5,9 % à Genève et - 15,4 % en Suisse par rapport à leurs pics respectifs). Toutefois, par rapport à l'étiage de l'été 2008, la progression du nombre de chômeurs est nettement plus faible à Genève (+ 27,4 % à la fin décembre 2010) qu'en Suisse (+ 62,5 %). Par ailleurs, après avoir explosés en 2009, les recours aux réductions d'horaire de travail par les entreprises souhaitant éviter des licenciements ont sensiblement reculé au printemps 2010, le nombre de travailleurs concernés passant à Genève de 3 633 personnes en mai 2010 à 1 094 à la fin décembre 2010. De même, le nombre total de personnes ayant fait l'objet d'un licenciement collectif annoncé à l'Office cantonal de l'emploi s'est fortement replié entre 2009 et 2010 (- 65,9 %).



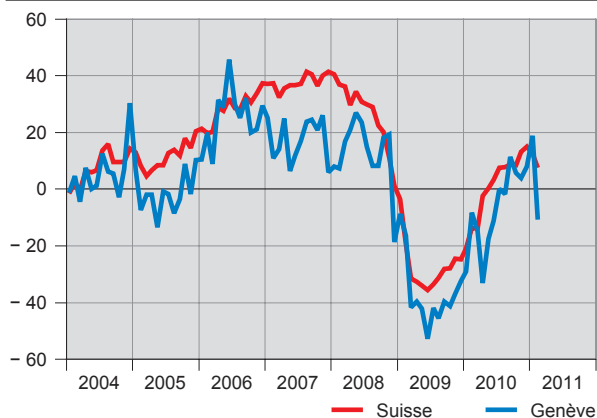
## INDUSTRIE

A la suite d'une année 2009 particulièrement mauvaise, l'industrie genevoise ne s'est sortie du marasme qu'en été 2010. Durant le premier semestre, les industriels ont jugé la marche de leurs affaires plutôt mauvaise. Cependant, malgré cette appréciation négative, le degré d'utilisation de la capacité technique de production s'est remis à progresser dès le début de l'année. De même, la production, les entrées de commandes et les carnets de commandes sont orientés à la hausse dès le printemps.

Si les secteurs des machines et de la métallurgie ont continué de souffrir tout au long de l'année 2010, dans l'horlogerie, la situation s'est décantée à partir de la fin de l'été. De manière plus générale, les entreprises fortement exportatrices ont bénéficié d'une conjoncture un peu plus favorable que les entreprises axées sur le marché intérieur.

A l'échelon du pays, selon les appréciations des industriels, la marche de leurs affaires semble avoir moins souffert de la crise de 2009 qu'à Genève.

**Appréciation de la situation des affaires dans l'industrie**  
Solde Chiffres mensuels



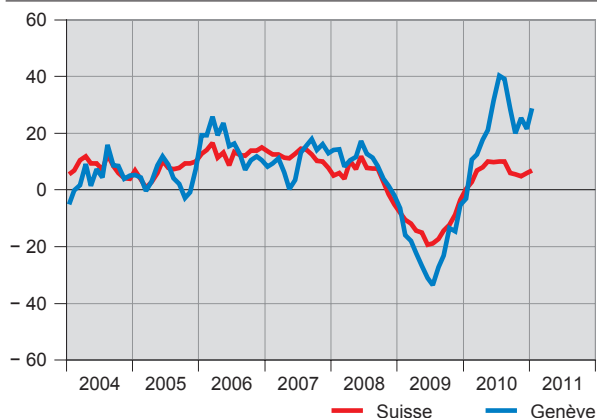
## EXPORTATIONS

Après avoir particulièrement souffert de la crise économique mondiale de 2009, le commerce extérieur genevois a repris des couleurs en 2010, malgré la forte appréciation du franc.

Sur l'ensemble de l'année 2010, la valeur des exportations genevoises s'élève à 13,6 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités), progressant de 23,4 % par rapport à 2009. Les exportations enregistrées en 2010 s'approchent ainsi du niveau atteint en 2008 (- 0,7 % par rapport à 2008), qui reste une année exceptionnelle en matière d'échanges commerciaux.

Principales branches exportatrices du canton, l'horlogerie, la bijouterie et la chimie représentent à elles seules 90 % du total des exportations de 2010. Pour cette année-là, une croissance à deux chiffres est observée pour chacune de ces branches (horlogerie : + 28,3 %; bijouterie : + 22,2 %; chimie : + 31,3 %). Les valeurs des exportations de la chimie et de la bijouterie ont pulvérisé

**Evolution des exportations, en valeur**  
Variation annuelle, en % Chiffres mensuels (1)



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

les précédents records de 2008 (chimie : + 17,1 % par rapport à 2008; bijouterie : + 14,9 %). Si la valeur des exportations horlogères demeure, quant à elle, inférieure au niveau de 2008 (- 8,2 %), elle est supérieure à celui de 2007 (+ 2,7 %).

A l'échelon suisse, la valeur des exportations se fixe à 193,3 milliards de francs et augmente de 7,0 % en une année. Toutefois, contrairement à Genève, les exportations suisses restent sensiblement inférieures au niveau record de 2008 (- 6,3 %).

## IMPORTATIONS

Les importations genevoises progressent de 16,0 % en 2010 par rapport à 2009 et s'élèvent à 9,5 milliards de francs (hors métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités). Au cours des trois premiers trimestres, une hausse à deux chiffres est enregistrée (+ 15,8 %; + 15,3 %; + 27,3 %). La croissance des importations au quatrième trimestre clôt l'année de façon un peu moins vigoureuse (+ 8,6 %). Cependant, les importations observées en 2010 rejoignent quasiment celles de 2008 (- 0,6 % par rapport à 2008).

Durant l'année 2010, tous les groupes de marchandises importées gagnent du terrain (matières premières et demi-produits : + 12,4 %; biens de consommation : + 14,5 %; produits énergétiques : + 14,5 %; biens d'équipement : + 25,5 %). Les biens de consommation durables, qui représentent plus de la moitié des importations genevoises en 2010, augmentent de 18,4 %.

A l'échelon national, les importations se fixent à 173,7 milliards de francs et croissent de 8,4 % en 2010. Si les importations du canton ont pratiquement atteint le pic de 2008, ce n'est pas le cas pour les importations du pays (- 7,1 % par rapport à 2008).

## CONSTRUCTION

En 2010, 399 bâtiments neufs ont été construits dans le canton de Genève (205 villas; 149 bâtiments à plusieurs logements; 12 bâtiments groupant logements et activités économiques; 33 bâtiments n'abritant que des activités économiques). Si le nombre de bâtiments construits, de même que leur volume et leur valeur, sont supérieurs à ceux enregistrés en 2008 et 2009, ils restent en retrait par rapport aux années précédentes. Le nombre de bâtiments à plusieurs logements (149) est relativement élevé en regard des chiffres de ces vingt dernières années (119 par année en moyenne).

Dans ce contexte, les entrepreneurs, sceptiques en début d'année, se sont montrés ensuite satisfaits de la marche de leurs affaires. Ils sont cependant plus pessimistes quant à l'évolution de leur activité au début de l'année 2011, peut-être en raison du recul du volume et de la valeur des bâtiments autorisés et mis en chantier enregistrés à la fin 2010.



## LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

Avec 1 560 logements construits, 2010 est l'une des années les plus dynamiques depuis le début des années 2000. En tenant compte des transformations et des démolitions, le gain total de logements s'établit à 1 667, contre 1 341 en moyenne ces dix dernières années. S'ils accusent une légère baisse par rapport à 2009, les effectifs de logements prévus dans les requêtes (1 958) et dans les autorisations de construire (2 005) restent relativement élevés. Du côté des bâtiments destinés à des activités économiques, le total des surfaces nouvellement construites en 2010 (137 300 m<sup>2</sup>) a plus que doublé par rapport à 2009, mais il reste faible en regard des chiffres enregistrés depuis le début des années 1990.

## SERVICES IMMOBILIERS ET BRANCHES DES SERVICES

Dans les services immobiliers, la marche des affaires s'est maintenue à un bon niveau durant l'année 2010. Elle a même eu tendance à s'améliorer au cours de l'année. Parallèlement, si elles restent positives, les perspectives d'activité à douze mois sont moins optimistes en fin d'année qu'au début, surtout dans le courtage et la promotion. L'éventualité d'une élévation des taux d'intérêts à terme explique vraisemblablement cette inflexion.

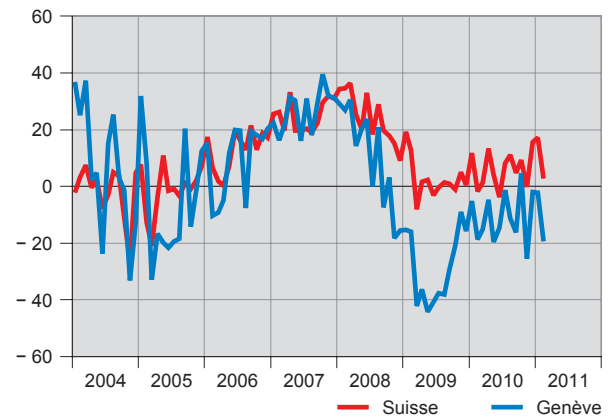
Par ailleurs, en 2010, 2 439 transactions immobilières ont été réalisées et leur montant cumulé atteint 4,539 milliards de francs, faisant de 2010 l'une des années les plus dynamiques du marché de l'immobilier.

La marche des affaires dans les autres branches des services<sup>2</sup> est aussi demeurée bonne tout au long de l'année 2010, allant même en s'améliorant. En Suisse, le niveau de satisfaction ainsi que l'évolution sont tout à fait similaires.

## COMMERCE DE DÉTAIL

Le commerce de détail genevois a continué de subir les affres d'une crise qui, dans ce secteur, a démarré à la fin 2008. Selon les commerçants, la marche des affaires est restée insatisfaisante tout au long de 2010. Malgré une évolution positive du volume des ventes et une fréquentation en très légère hausse, le chiffre d'affaires n'a pas progressé.

Appréciation de la situation des affaires dans le commerce de détail  
Solde  
Chiffres mensuels



## HÔTELLERIE ET RESTAURATION

Faisant suite à une année hôtelière 2009 durement affectée par la crise économique mondiale, 2010 marque le retour en forme du tourisme genevois. Le nombre de nuitées croît de 5,3 %, se fixant à 2,8 millions, un niveau proche des excellents « millésimes » 2007 et 2008. Un essoufflement de la dynamique se manifeste cependant au dernier trimestre 2010. Sur l'ensemble de l'année, l'impact négatif de l'appréciation du franc sur la fréquentation des hôtels genevois transparaît dans le taux de progression des nuitées des clients étrangers, de moitié inférieur à celui des Suisses.

A l'échelon national, le nombre de nuitées s'élève à 36,2 millions, soit une hausse de 1,2 %. A noter que les nuitées des clients européens s'orientent à la baisse. La région zurichoise, dont le type de tourisme est similaire au canton de Genève, enregistre, quant à elle, une hausse de 8,1 %.

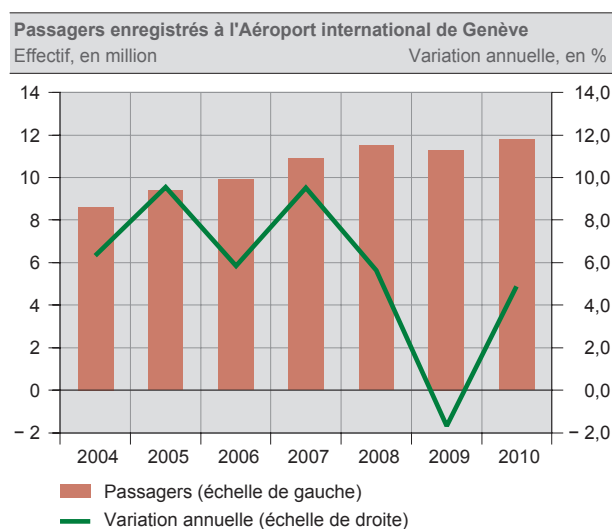
En 2010, la marche des affaires dans la restauration genevoise est jugée mauvaise par les restaurateurs. Toutefois, au cours du quatrième trimestre, la situation – sans être satisfaisante – s'est stabilisée. A l'échelon national, l'appréciation de la situation des affaires s'est révélée légèrement meilleure que dans le canton.

<sup>2</sup> Transports, communication, informatique, activités juridiques et comptables, nettoyage, autres services aux entreprises, santé et action sociale, services personnels et activités récréatives.

## TRAFIC AÉRIEN

La hausse du nombre de passagers à l'Aéroport international de Genève (AIG), entamée durant le dernier trimestre de 2009, s'est poursuivie en 2010. Durant cette année-là, l'AIG a accueilli 11,8 millions de passagers, soit 552 000 de plus qu'en 2009 (+ 4,9 %). Le précédent record du nombre annuel de passagers, établi en 2008 (11,5 millions de personnes), est donc battu.

A l'aéroport de Bâle-Mulhouse, la hausse entre 2009 et 2010 se fixe à 7,0 % et, à Zurich-Kloten, la progression atteint 4,3 %.

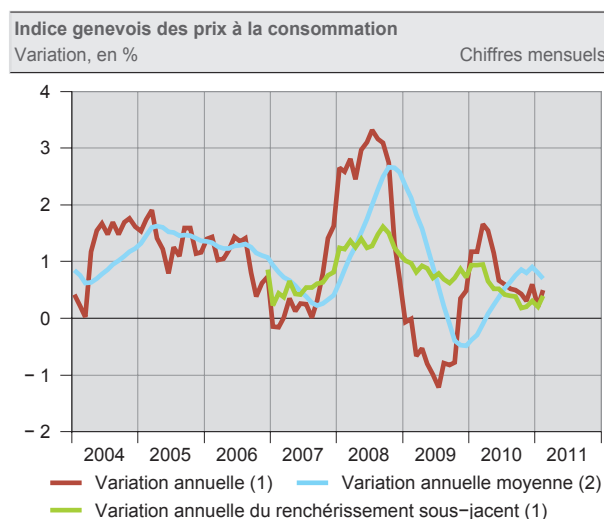


## IMMATRICULATION DE VÉHICULES

En 2010, 15 654 voitures de tourisme neuves ont été immatriculées dans le canton de Genève, 1 700 de plus qu'en 2009 (+ 12,2 %). Cette hausse suit deux années consécutives de baisse : - 7,5 % en 2008 et - 10,6 % en 2009. A l'échelon national, la hausse en 2010 est de 11,3 % (+ 1,4 % en 2008 et - 7,5 % en 2009).

## PRIX À LA CONSOMMATION

Après deux années de variations importantes, à la hausse en 2008 (+ 2,6 % en moyenne annuelle) et à la baisse en 2009 (- 0,5 %, le premier repli mesuré en moyenne depuis 1966), dues essentiellement aux fluctuations des produits pétroliers (carburants et mazout), le niveau général des prix se stabilise en 2010 (+ 0,9 %). Au terme de l'année 2010, les principales augmentations de prix sont liées au groupe *loyer et énergie* (+ 2,7 %; loyers : + 1,9 %, énergie : + 7,6 %), au groupe *habillement et chaussures* (+ 2,3 %) et au groupe *transports* (+ 1,7 %, dont carburants : + 5,5 %). A l'inverse, les prix des groupes *loisirs et culture* d'une part et *alimentation et boissons non alcoolisées* d'autre part sont en recul (respectivement, - 2,4 % et - 1,3 %).



- (1) Rapport de l'indice d'un mois avec celui du même mois de l'an précédent.  
(2) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.



## PERSPECTIVES 2011 ET 2012

### UN RYTHME DE CROISSANCE HÉSITANT

Caractérisée par une croissance économique vigoureuse dans les pays « émergents », molle mais en accélération dans les pays économiquement plus avancés, la reprise mondiale est donc en cours; mais elle reste fragile, et les perspectives divergent selon les pays.

En 2010, l'économie mondiale a partiellement compensé ses pertes grâce à des facteurs exceptionnels et non durables – mesures de soutien budgétaire et monétaire, reconstitution des stocks et ... effets de base statistique induits par la sévère récession qui a affecté l'économie réelle à l'échelle mondiale en 2009.

Une croissance pérenne repose sur deux rééquilibrages : l'un interne, avec une reprise de la demande privée dans les pays « économiquement avancés », qui permettrait d'assainir à terme les budgets publics, et l'autre externe, avec une augmentation des exportations nettes dans les pays ayant une balance commerciale en déficit et un tassement de ces dernières dans les pays en excédent. Or, les politiques favorisant ces deux rééquilibrages n'ont pas encore été mises en place. Les déséquilibres globaux et le surendettement vont donc sans doute continuer de peser sur la croissance. En 2011, le renchérissement devrait rester faible en général, étant donné la persistance d'un excédent de capacité et d'un chômage élevé, sauf dans quelques pays « émergents » – la Chine en particulier. Cependant, la vraisemblance d'un ralentissement prononcé de l'économie mondiale, voire une contraction de l'activité dans les pays avancés, est faible.

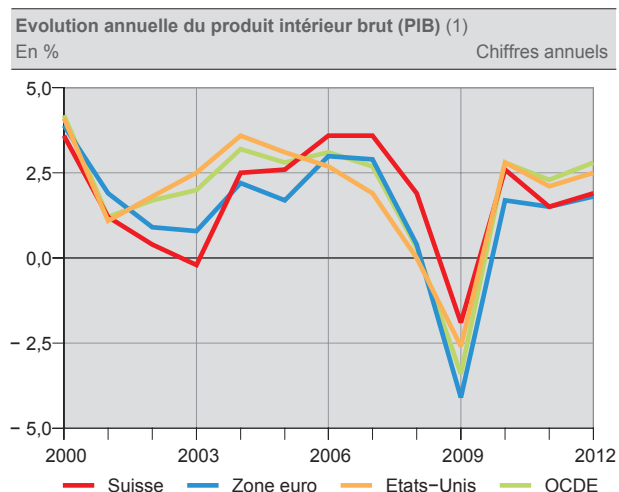
Selon la Banque mondiale, le **PIB mondial** devrait progresser de 3,3 % en 2011 et de 3,6 % en 2012. Dans la plupart des pays en développement, le PIB devrait retrouver le niveau qu'il aurait atteint indépendamment de la crise de ces dernières années. Dans ces pays, les taux de croissance (+ 6,0 % en 2011 et + 6,1 % en 2012) devraient être sensiblement supérieurs à ceux des pays à « revenu élevé » (PIB : + 2,4 % en 2011 et + 2,7 % en 2012).

Alors que la surchauffe menace dans certaines économies émergentes, en **Chine** notamment, pays où, sous l'impulsion de la demande intérieure, le PIB devrait croître de 8,7 % en 2011 et de 8,4 % en 2012, dans les économies développées, les risques de récession (déflation) subsistent. Aux **Etats-Unis**, non encore complètement remis de leur crise immobilière, le redressement est trop faible (PIB : + 2,1 % en 2011 et + 2,5 % en 2012) pour réduire franchement un taux de chômage élevé (9,5 % en 2011 et 8,7 % en 2012 selon l'OCDE).

La croissance économique du **Japon** devrait être encore plus faible, en raison notamment d'un tassement de la demande extérieure dû en partie à l'appréciation du taux de change réel (PIB : + 1,3 % en 2011 et + 1,7 % en 2012).

En Europe, les déséquilibres observés en 2010 vont probablement persister. Dans la **zone euro** (PIB : + 1,5 % en 2011 et + 1,8 % en 2012), l'écart de croissance va ainsi sans doute subsister entre d'un côté l'**Allemagne** (PIB : + 2,2 % en 2011 et + 2,0 % en 2012) et certains **pays dits vulnérables** (Grèce, Espagne, Italie, Portugal) soumis à un assainissement prononcé des finances publiques et, dans le secteur privé, à un ajustement considérable des bilans. Si la croissance économique de la **France** (PIB : + 1,6 % en 2011 ; + 1,8 % en 2012) ne s'écarte pas trop du rythme attendu dans l'ensemble de l'**UE 27** (PIB : + 1,7 % en 2011 ; + 2,0 % en 2012), celle anticipée pour le **Royaume-Uni** est plus prononcée, mais d'une ampleur incertaine (PIB : + 2,2 % en 2011 et + 2,5 % en 2012, source EUROSTAT. PIB : + 1,7 en 2011 + 2,0 % en 2012, source OCDE).

Le contexte international tourmenté continuera, comme en 2010, de défier les petites économies ouvertes comme la **Suisse**. En raison de la forte revalorisation du franc et d'une croissance de l'économie internationale en demi-teinte, la progression du PIB helvétique devrait ralentir en 2011, pour passer sous le seuil des 2 % (PIB : + 1,5 % selon le SECO).



(1) De 2010 à 2012 : estimation ou prévision.

Sous l'hypothèse d'une amélioration du climat économique mondial et d'une évolution favorable des cours de change, les exportations suisses devraient gagner en dynamisme. Mais leur regain ne devrait se répercuter sur le marché intérieur qu'avec retard. Par conséquent, la croissance du PIB suisse en 2012 ne devrait être que de l'ordre de 2 % (PIB : + 1,9 %).

Dans sa synthèse d'hiver 2010, le Groupe de perspectives économiques (GPE) considère qu'en raison d'une sensibilité plus précoce aux cycles conjoncturels, le ralentissement de l'activité économique en 2011 devrait être légèrement plus fort dans le **canton de Genève** qu'en Suisse (PIB : + 2,9 % en 2010, + 2,0 % en 2011 et + 2,3 % en 2012).

Cependant, en regard des caractéristiques structurelles de l'économie genevoise, le GPE estime que la croissance du PIB cantonal sera supérieure à celle de la Suisse tant en 2011 qu'en 2012. En effet, la structure des exportations en termes de produit et de destination offre un avantage comparatif à l'économie genevoise ; de même, les caractéristiques des services financiers offerts par l'économie genevoise et leur évolution structurelle paraissent plus favorables que pour celles des deux autres places financières suisses.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique des Communautés européennes), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) et du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie).

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 07.03.2011

## PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE SUISSE ET MONDIALE

	2008	2009	2010	2011	2012
<b>Produit intérieur brut (PIB)</b>					
<i>Variations par rapport à l'année précédente, en termes réels, en %</i>					
Economie mondiale (2)	1,5	- 2,2	3,9	3,3	3,6
OCDE (3)	0,3	- 3,4	2,8	2,3	2,8
Zone euro (4)	0,4	- 4,1	1,7	1,5	1,8
Etats-Unis (4)	0,0	- 2,6	2,8	2,1	2,5
UE 27 (4)	0,5	- 4,2	1,8	1,7	2,0
Suisse (5)	1,9	- 1,9	2,6	1,5	1,9
Consommation privée (ménages et ISBLSM) (6)	1,3	1,0	1,7	1,5	1,7
Consommation publique (administration publique)	1,7	1,6	- 1,6	1,5	- 0,2
Investissements dans la construction	0,0	3,0	3,3	1,0	0,0
Investissements en biens d'équipement	0,8	- 10,8	5,7	4,0	3,5
Exportations de biens et services (7)	2,9	- 8,3	9,2	2,6	4,2
Importations de biens et services (7)	- 0,1	- 5,4	6,6	3,6	4,0
<b>Autres agrégats suisses</b>					
Taux annuel de renchérissement, en %	2,4	- 0,5	0,7	0,7	0,8
Emplois (équivalents plein temps), évolution en %	2,7	- 0,1	0,7	0,7	0,5
Taux de chômage, niveau en %	2,6	3,7	3,9	3,4	3,4

(1) De 2010 à 2012 : estimation ou prévision.

(2) Source : Banque mondiale, janvier 2011.

(3) Source : OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), décembre 2010.

(4) Source : Eurostat, janvier 2011.

(5) Sources : OFS (2008 - 2009, septembre 2010) ; SECO (2010, mars 2011 - 2011 et 2012, décembre 2010).

(6) Institutions sans but lucratif au service des ménages.

(7) Sans les objets de valeur.

## Informations complémentaires et actualisées sur la conjoncture genevoise

<http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Département des finances

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • [statistique@etat.ge.ch](mailto:statistique@etat.ge.ch) • [www.ge.ch/statistique](http://www.ge.ch/statistique)

Responsable de la publication : Dominique Frei

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé

à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse

© OCSTAT, Genève 2011. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source

REFLETS CONJONCTURELS  
SUPPLÉMENT ANNUEL 2011  
15.03.2011

